BULLETIN

DR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE

MINÉRALOGIE

(ANCIENNE SOCIÉTÉ MINÉRALOGIQUE DE FRANCE)

Fondée le 21 Mars 1878

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 2 PÉVRIER 1886.

TOME QUATORZIÈME

PARIS

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

A LA SORBONNE

(LABORATOIRE DE MINÉRALOGIE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES)

ment que je viens de décrire est particulièrement intéressant à cause de l'association anomale des trois formes de silice (quartz, tridymite, christobalite).

J'aurai prochainement l'occasion de revenir sur ce sujet.

Note préliminaire sur un minéral nouveau de Montebras (Creuse).

Par M. A. LACROIX.

En 1888, au cours d'une visite à Montébras, le directeur de la mine, M. Morineau, appela mon attention sur deux échantillons d'un minéral qu'il venait de rencontrer pour la première fois. L'un était rose pâle, opaque, fibreux; l'autre d'un rouge vineux, translucide. Ce dernier était creusé d'une cavité tapissée de petites aiguilles blanc rosé ayant 0mm25de plus grande dimension. Un premier examen m'ayant montré que cette substance était nouvelle, je priais M. Morineau de vouloir bien la rechercher. Grâce à son obligeant concours j'ai pu en avoir un petit nombre de fragments parmi lesquels ne se sont plus trouvés aucuns cristaux.

Au cours de mon travail, j'ai pu m'assurer que le nouveau minéral était souvent mélangé intimement d'amblygonite et d'un autre minéral, probablement nouveau aussi. Je me contenterai dans cette note de prendre date, renvoyant à une séance ultérieure pour les analyses définitives.

Le minéral rose se présente en petites masses possédant un clivage difficile à obtenir nettement. Il se trouve soit à l'intérieur de fragments d'amblygonite, soit moulant des cristaux de quartz (très riches en inclusions liquides à bulles), cristaux ayant parfois plusieurs centimètres de plus grande dimension.

L'examen microscopique fait voir que ce minéral est postérieur à l'amblygonite, l'imprègne intimement et s'est probablement formé à ses dépens.

L'étude de très petits cristaux montre qu'ils sont monocliniques: on observe les faces h^i (100), m (110), g^i (010), p (001) et des dômes qui n'ont pu être déterminés à cause de la petitesse de leurs faces.

Les mesures sont très mauvaises à cause des cannelures et de la courbure que présentent les cristaux, souvent groupés par pénétration de plusieurs individus.

J'ai pu, après beaucoup de tâtonnements, faire tourner sous le microscope un très petit cristal et constater que l'extinction se fait dans la face h^1 (100) rigoureusement suivant l'axe vertical. La face g^1 (010) est extrêmement petite. J'ai constaté en outre que le plan des axes est parallèle à g^1 (010), et que dans cette face g^1 , la bissectrice aiguë négative fait un angle d'environ 30° dans l'angle obtus ph^1 (001) (100). Le clivage est parallèle à h^1 (100),

Quand on examine des préparations taillées dans le minéral fibrolamellaire, on voit que les plages ne sont pas optiquement homogènes; elles présentent des extinctions ondulées, rappelant celle de la prehnite.

L'angle des axes optiques dans l'air (2E) est variable à cause des superpositions de lames minces: il ne dépasse pas 40°.

Par comparaison avec le quartz et l'amblygonite qui l'accompagnent, on voit que la réfringence et la biréfringence du nouveau minéral sont voisines de celles du quartz et bien plus faibles que celles de l'amblygonite. Densité = 2.94.

Au chalumeau, le minéral se boursouffle et fond en une sorte de chou-fleur à aspect de biscuit. Dans le tube fermé, il perd rapidement environ 13.50/0 d'eau très acide attaquant le verre (*fluor*).

Soluble dans les acides: la solution donne les réactions de l'alumine, de la soude et de l'acide phosphorique. La petite quantité de lithine observée dans quelques essais semble due à un mélange d'amblygonite.

L'ensemble de ces caractères est suffisant pour montrer que ce minéral est différent de toutes le espèces connues. Son système cristallin, ses propriétés optiques et sa composition chimique l'éloignent nettement de l'amblygonite et de la montébrasite.

Je propose d'appeler ce nouveau minéral « Morinite », le dédiant à M. Morineau grâce à l'amical concours duquel il m'a été possible de l'étudier.

Un échantillon de morinite est associé à un autre phosphate hydraté, cristallisant en octaèdres quadratiques d'environ 96°, possédant la double réfraction à un axe de signe positif. Sur un petit cristal, j'ai observé les réactions de l'acide phosphorique, de l'alumine, constaté l'existence de l'eau et l'absence de fluor. Il est probable que ce minéral est également nouveau.

Dans ma prochaine note, je compléterai cette première description de la *morinite* en ce qui concerne ses formes et sa composition chimique.

Sur la bertrandite d'un nouveau gisement de la Loire-Inférieure.

Par MM. A. LACROIX et Ch. BARET.

Nous avons signalé en 1889 l'existence de la bertrandite à Orvault¹. L'un de nous a trouvé récemment un nouveau gi-

⁽¹⁾ Bull. soc. Min. T. XII, page 527, 1889.